

ACTES DU

FORUM RÉGIONAL SUR LA
PARTICIPATION
CULTURELLE
DES JEUNES

9 OCTOBRE 2014 / HÔTEL DE RÉGION, SAINT-JÉRÔME





TABLE DES MATIÈRES

04	PROGRAMMATION DE LA JOURNÉE
06	MOT D'OUVERTURE DU FORUM ET OBJECTIFS DE L'ÉVÉNEMENT
07	MOT DE BIENVENUE
08	PANEL LES ARTS ET LA CULTURE POUR LES JEUNES
10	PETITE ENFANCE/0-5 ANS: MME GENEVIÈVE ALLARD
14	NIVEAU PRIMAIRE/6-12 ANS: MME CAROLINE HÉBERT
18	NIVEAU SECONDAIRE/13-17 ANS: MME CLAUDINE MILLAIRE
24	JEUNE CITOYEN/18-25 ANS: M. MICHAEL CASSIDY-ROBERT
28	CONFÉRENCE INVITÉ D'HONNEUR: M. VINCENT VALLIÈRES
32	PORTRAIT RÉGIONAL
36	FAITS SAILLANTS DES RÉFLEXIONS EN TABLE RONDE
40	FACILITATION GRAPHIQUE
44	IDÉES DE SLOGANS
48	ANNEXES
50	Liste des participants
52	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
54	Liste des partenaires

PROGRAMMATION

8 h 30 — **ACCUEIL**

9 h — **OUVERTURE DU FORUM**
PAR NICOLAS GENDRON, ANIMATEUR

MOT DE BIENVENUE
PAR HÉLÈNE TREMBLAY, PRÉSIDENTE
DU CONSEIL DE LA CULTURE DES LAURENTIDES

9 h 15 — **PANEL**
**LES ARTS ET LA CULTURE
POUR LES JEUNES**

Témoignages inspirants, modèles à partager et clés pour l'avenir. Présentation des quatre invités et discussions.

PETITE ENFANCE / 0-5 ANS

Geneviève Allard, Coordonnatrice Cal en bourg 0-5 ans

NIVEAU PRIMAIRE / 6-12 ANS

Caroline Hébert, Artiste verrière

NIVEAU SECONDAIRE / 13-17 ANS

Claudine Millaire, Directrice générale,
Commission scolaire Pierre-Neveu

JEUNE CITOYEN / 18-25 ANS

Michael Cassidy-Robert, Président fondateur du J-Fest.

10 h 45 — **PAUSE**

11h ————— **CONFÉRENCE DE VINCENT VALLIÈRES**
AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE

12h ————— **DÎNER SUR PLACE**

13h30 ————— **RÉFLEXION ET ÉCHANGES**
EN TABLE RONDE

Présentation de données régionales sur la participation culturelle des jeunes et de constats, suivie d'une période de réflexion et d'échanges en table ronde : des questions seront posées aux participants afin de bien identifier les défis et les solutions possibles.

15h ————— **PAUSE**

15h15 ————— **CONCLUSION**
AVEC ICI PAR LES ARTS

La facilitation graphique (la visualisation au service des interactions) sera utilisée pour représenter les résultats de la journée.

16h15 ————— **MOT DE LA FIN**

16h30 ————— **COCKTAIL ET RÉSEAUTAGE**

MOT D'OUVERTURE DU FORUM ET OBJECTIFS DE L'ÉVÉNEMENT

PAR M. NICOLAS GENDRON, ANIMATEUR

Depuis sa sortie de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, d'où il ressort avec une bourse d'excellence en 2009, Nicolas Gendron a pris part à une quinzaine de productions théâtrales. Il œuvre aussi à la télévision, à la radio, en studio de voix, comme maître de cérémonie et journaliste cinéma, entre autres pour la revue Ciné-Bulles.

Mesdames, Messieurs, distingués invités,

Le Réseau des Conseils régionaux de la culture du Québec va tenir un vaste forum national, d'ici 2016, sur le thème de la citoyenneté culturelle des jeunes. Ce grand rassemblement sera le point culminant d'une vaste consultation menée à l'échelle du Québec.

L'objectif de cette démarche est l'adoption d'un plan d'action national sur dix ans afin que tous les enfants et les jeunes du Québec :

- › aient accès aux arts et à la culture ;
- › participent activement aux arts et à la culture ;
- › acquièrent une culture artistique.

Le Conseil de la culture des Laurentides a donc organisé le forum régional d'aujourd'hui en lien avec cet événement national. Nous avons voulu rassembler les principaux acteurs des milieux de la culture et de la jeunesse, non seulement pour nous permettre de nous rencontrer, de découvrir des initiatives locales intéressantes, mais aussi pour proposer des idées concrètes et des stratégies qui pourront faire partie du plan d'action national.

Si vous êtes ici, motivés et en grand nombre, c'est que comme nous vous savez que la culture est un élément fondamental du développement de nos jeunes.

Nous partageons plusieurs objectifs et plusieurs motivations, mais un but commun nous unit : rendre la culture accessible aux jeunes et les y intéresser. C'est ce qui nous rassemble en

cette journée de célébration de la culture et de la jeunesse. La journée sera divisée en deux parties.

Cet avant-midi, nous allons débiter avec l'évolution du jeune, de l'enfance à l'âge adulte avec notre panel d'invités qui nous partageront leurs expériences fort inspirantes.

Viendra ensuite la conférence de notre invité d'honneur, monsieur Vincent Vallières, qui termine une vaste tournée des écoles du Québec pour parler aux étudiants de musique québécoise, de langue française et de persévérance scolaire.

C'est ensuite un après-midi de tables rondes, de discussions et d'échanges qui nous attend.

Vous serez alors appelés à proposer concrètement des pistes de solutions pour notre région, et pour la province toute entière. Dolorès Prévost et Simon Dupuis nous permettront de mettre nos idées sur papier, de façon fort créative vous verrez.

Mais avant de commencer, deux choses tout à fait primordiales :

De un, laissez-moi remercier nos deux partenaires principaux : le ministère de la Culture et des Communications du Québec, en tant que partenaire principal du Conseil de la culture, et le Forum jeunesse des Laurentides. Merci à vous.

Deuxièmement, il faut s'entendre sur les termes utilisés lors de notre journée. Avant de débiter nos discussions et notre remue-méninge, il faut s'assurer d'être tous sur la même longueur d'onde par rapport à leur sens. Laissez-moi donc définir quelques mots-clés :

Tout d'abord, le mot **jeune**. Ici, nous considérons les jeunes comme étant les moins de 25 ans. Désolé pour ceux qui se considèrent encore jeunes et qui ont plus de 25 ans... Mais notre forum vise la participation culturelle des jeunes de moins de 25 ans dans les Laurentides.

Autre mot à définir : **les Laurentides**. On parle bien ici des Laurentides qui incluent les huit MRC d'un bout à l'autre de notre grande région.

Notez aussi que notre forum ne traite pas uniquement du milieu scolaire. Par ce forum, nous visons à augmenter la participation culturelle des jeunes à l'école, mais aussi au-delà, dans **tous les milieux** qu'ils fréquentent. Que ce soit dans leur famille, dans leur ville, à leur bibliothèque, lors d'événements, etc.

Nous devons aussi spécifier que notre définition du mot « **culture** » est large et inclut les arts de la scène (cirque, danse, chanson, musique, théâtre), les arts visuels (peinture,

sculpture, gravure), la lecture, l'histoire, le patrimoine et les métiers d'art...

Finalement, nous définirons la **participation culturelle** comme étant une activité où les jeunes sont invités à participer activement, et non simplement à assister à un événement comme spectateur.

Maintenant que cette mise au point est complétée, c'est le temps de passer à l'action nous aussi. Pour ouvrir officiellement le forum, j'inviterais la présidente du Conseil de la culture des Laurentides, Mme Hélène Tremblay.

MOT DE BIENVENUE

PAR MME HÉLÈNE TREMBLAY

Présidente du Conseil de la culture des Laurentides et artiste professionnelle en arts de la scène

LA CULTURE N'EST PAS UN LUXE, C'EST UNE NÉCESSITÉ

GAO XINGJIAN, EXTRAIT DE LA MONTAGNE DE L'ÂME

Merci d'avoir accepté notre invitation à ce forum qui revêt pour nous une importance de premier plan, puisque nous y parlerons de culture bien sûr, mais en nous préoccupant surtout de l'avenir et de ceux qui l'incarnent : nos enfants.

Le monde de l'éducation est aux premières loges pour mesurer l'impact que peut avoir sur le développement de nos enfants, un accès large et régulier aux arts et à la culture.

Une documentation de plus en plus étoffée nous le démontre clairement, l'éducation aux arts et à la culture a des effets mesurables non seulement sur la réussite et la persévérance scolaire, mais aussi sur le développement global de l'enfant. Nous avons le devoir d'en prendre acte et de réfléchir ensemble aux moyens à mettre en œuvre pour que nos enfants puissent bénéficier le plus possible de cette « nourriture » essentielle à leur épanouissement.

Cette rencontre s'inscrit plus largement dans une démarche qui couvre tout le Québec et qui doit ultimement aboutir à l'élaboration d'un plan d'action national de dix ans, qui visera à mieux arrimer culture et éducation.

Votre présence et votre participation sont précieuses aujourd'hui, pour continuer à construire et à consolider les ponts nécessaires pour que la culture s'inscrive dans le parcours éducatif de nos enfants dès leur plus jeune âge, puisqu'elle est intimement liée à leur épanouissement. Puissent les liens que nous tisserons aujourd'hui autour de cette volonté commune d'assurer à nos enfants un meilleur accès à la culture, être le prélude à une collaboration durable et constante, au bénéfice de ceux qui incarnent l'avenir : nos enfants!

Bonne journée.





PANEL LES ARTS ET LA CULTURE POUR LES JEUNES



L'avez-vous vu après déchez nous?
Circule tout

Sélection
tyres
ns

SUARE

Depuis 1990, Geneviève Allard a occupé différentes fonctions dans le milieu communautaire et les centres de la petite enfance; éducatrice, animatrice de groupe, formatrice et coordonnatrice. Elle a acquis une expérience de travail auprès de différentes clientèles: les enfants, les adolescents, les autochtones et les jeunes adultes. À l'extérieur de son cadre de travail, elle participe à de nombreux projets collectifs et rassembleurs. Au cours des dernières années, elle s'est impliquée de façon bénévole dans son milieu entre autres comme administratrice sur différents conseils d'administration, comme marraine d'allaitement, et en participant aux levées de fonds de la Fondation Sainte-Justine.

Toutes ces expériences de travail et de bénévolat l'ont amené, en 2010, vers le poste de coordonnatrice au Cal en bourg 0-5 ans, un regroupement local de partenaires qui travaillent ensemble pour le développement global des tout-petits et le bien-être des familles de leur territoire.

PROJET CIRCULITOUT

PAR MME GENEVIÈVE ALLARD

*COORDONNATRICE
DU CAL EN BOURG 0-5 ANS*

PETITE ENFANCE/0-5 ANS

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

C'est tout d'abord un projet réalisé par un regroupement de partenaires et de collaborateurs de la MRC Laurentides qui se préoccupent du développement des 0-5 ans (table de concertation). On y retrouve différents acteurs de la communauté: la Commission scolaire des Laurentides, le Centre de santé et services sociaux des Sommets, les centres de la petite enfance, les organismes communautaires, etc. Tout spécialement pour CIRCULITOUT, s'ajoutent le Réseau BIBLIO des Laurentides et le Carrefour jeunesse-emploi des Laurentides.

C'est un projet d'éveil à la lecture qui s'adresse aux enfants de 0-5 ans et leur famille.

LES OBJECTIFS DE CIRCULITOUT:

- › Faire vivre aux enfants une expérience positive en lien avec la lecture;
- › Transmettre le plaisir de lire en famille;
- › Promouvoir la lecture interactive et ses bienfaits;
- › Démystifier et faire connaître les bibliothèques municipales;
- › Offrir des outils aux intervenants et aux parents;
- › Soutenir et encourager le travail que les éducatrices et les parents accomplissent au quotidien.

IL Y A PLUSIEURS VOIETS À CE PROJET:

Volet UMA (unité d'animation mobile). Les animateurs visitent les parcs des villages à bord de la caravane. Chaque municipalité ciblée reçoit la visite de CIRCULITOUT à trois reprises dont un arrêt à la bibliothèque. Cette année, la caravane s'est aussi arrêtée dans les parcs avoisinants les habitations à loyer modique (HLM). Les animateurs rencontrent les familles; animation d'heures du conte, bouquinage dans la tente (avec des coussins), activités ludiques (craies, bulles...), information pour les adultes présents.

Volet Haltes-garderies communautaires et services de garde en milieu familial (printemps 2014) : même principe que UMA, les animateurs visitent à trois reprises chaque lieu; animation d'heures du conte, jeu, bouquinage, prêt de livres et information aux parents.

QUEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR DU PROJET (POURQUOI AVOIR INITIÉ OU PARTICIPÉ À CE PROJET)?

Les recherches nous le disent...

- › La lecture apporte que des avantages;
- › En se faisant raconter des histoires, l'enfant élargit son vocabulaire et peut développer son écoute et sa compréhension;
- › Le livre est un outil indispensable dans le développement des habiletés langagières;
- › Le livre permet à l'enfant de découvrir les chiffres, les lettres, les mots, les formes, etc.;
- › Même si l'enfant ne sait pas encore lire, le simple contact avec les livres lui sera bénéfique pour son entrée à l'école;
- › Par la lecture, l'enfant apprend à communiquer.

Constat : Plusieurs enfants de la MRC des Laurentides arrivent à la maternelle en ayant eu très peu de contact avec les livres. L'éveil à la lecture est un facteur important de réussite scolaire.

Les partenaires et collaborateurs du Cal en bourg 0-5 ans ont trouvé important de former un sous-comité pour travailler ensemble sur cette problématique (automne 2012 - début des rencontres).

Le territoire de la MRC des Laurentides est très grand et il y a plusieurs villages isolés des centres, le sous-comité a décidé de mettre en place le projet « CIRCULITOUT: un livre à mon goût près de chez nous » et ainsi, apporter des livres à ceux qui, pour des raisons diverses, n'en ont pas ou peu.

QUEL DÉFI AVEZ-VOUS RENCONTRÉ? QUELLES SOLUTIONS ONT ÉTÉ MISES EN PLACE?

Animation des heures du conte à des 0-5 ans groupes multiâge : « L'animation est un défi en soi. Garder les tout-petits attentifs demande de développer certaines stratégies », s'exprime Geneviève Allard. René Levac, l'animateur principal, a développé une approche beaucoup plus interactive et participative avec les tout-petits. Par exemple : des jeux de doigts, des exercices avec les livres, des livres tactiles, des livres avec des sons...

Rapport des adultes relativement aux livres : « Pour certains, le livre est précieux et n'est sorti qu'à des occasions spéciales. Pour d'autres adultes, il ne faut pas plier la page dans un livre, il ne faut pas l'abîmer, pour d'autres au contraire, on souligne, on écrit, on commente dans les livres... », raconte la panéliste. Geneviève Allard relate qu'ils ont fait face à des gens qui trouvaient très osée la façon proposée d'utiliser les livres. Les organisateurs du projet croient qu'il faut donner accès aux livres: laisser les enfants les toucher, les regarder et parfois les mâchouiller!

Financement et pérennité du projet : Le projet est en évaluation en ce moment. « La caravane c'est super, mais ça coûte beaucoup de sous » dit Geneviève Allard. Les organisateurs se penchent présentement sur cette question.

QUEL EFFET A EU VOTRE PROJET OU VOTRE ÉVÉNEMENT SUR LES JEUNES PARTICIPANTS ET SUR LES INTERVENANTS OU VOTRE ORGANISME?

Concernant les effets du projet, la panéliste précise qu'il faut comprendre que la caravane passe trois avant-midi dans un village, un parc ou un service de garde. Il faut rester modeste sur les effets de ces actions. C'est plutôt l'ensemble des actions sur cette thématique qui feront de vrais changements, d'où l'importance du partenariat.

Voici quelques effets nommés dans un sondage réalisé auprès des éducatrices en service de garde en milieu familial (printemps 2014):

- › Les visites à la bibliothèque se sont multipliées;
- › Des grands décident spontanément de lire un livre aux plus petits;
- › Grâce au prêt de livres, un parent s'est rendu compte que son enfant aimait les nouveaux livres et l'a inscrit à la bibliothèque;
- › Dans leurs habitudes quotidiennes, 69% des éducatrices visitées nous disent qu'elles lisent à différents moments de la journée maintenant;
- › René Levac, l'animateur, a maintenant un mini fan-club.



Handwritten text in black ink on white glass, including the words "INFORMATION" and "AIA".

Handwritten text in black ink on green glass, including a star symbol and the word "INFORMATION".

Handwritten text in black ink on colored glass, including the word "INFORMATION".

L'artiste verrière, Caroline Hébert, travaille en collaboration avec plusieurs designers d'intérieur et architectes. Utilisant les techniques du vitrail, la fusion de verre et la grisaille, elle exprime le travail ancien de maître verrier par une approche contemporaine. Elle compte à son actif plusieurs verrières intégrées à l'architecture, dont deux à l'école secondaire des Hauts-Sommets à Saint-Jérôme (Lafontaine) et le logo de la MRC de la Rivière-du-Nord.

Membre du Conseil de la culture des Laurentides, de la Centrale des artistes, du Conseil des métiers d'art du Québec où elle siège sur des jurys, elle fait aussi partie du conseil d'administration de Signature Laurentides. Elle a participé à plusieurs événements tel le Salon International du Design de Montréal où elle remporta le Prix d'excellence. Elle a obtenu plusieurs bourses notamment du CLD de la Rivière-du-Nord, de la SODEC et du CALQ.

FEU VERRE SUR TERRE

PAR MME CAROLINE HÉBERT
ARTISTE VERRIÈRE

NIVEAU PRIMAIRE/6-12 ANS

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

FEU VERRE sur TERRE est un projet artistique d'envergure qui s'est tenu à Saint-Jérôme, la capitale des Laurentides.

FEU VERRE sur TERRE est une verrière collective pour laquelle 340 élèves ont été impliqués dans le processus créatif.

Suite à des discussions en classe, le thème choisi par les enfants pour l'œuvre fut le respect des autres et de la terre. Ces derniers se sont exprimés sur ce thème lors d'un atelier d'estampe à la colle chaude sur le verre. Le processus créatif était plus valorisé que le résultat. « Nous voulions que leur trace sur le verre soit un geste spontané, tout en leur rappelant qu'ils devaient nous laisser un message », raconte Caroline Hébert. La verrière collective fut intégrée au bâtiment de l'organisme ICI par les Arts, un partenaire de ce beau projet.

L'école primaire Prévost fut lauréate d'un des Prix de reconnaissance Essor dans la catégorie innovation. De plus, lors du Gala Essor 2012, le prix national « éducation artistique » fut décerné à ce projet scolaire. Il va sans dire que cette verrière a généré un fort sentiment d'appartenance ainsi que beaucoup de fierté pour les élèves et le personnel de l'école Prévost.

Pour la création de cette œuvre d'art publique, Caroline Hébert a reçu l'appui de plusieurs partenaires financiers de la communauté (14 000 \$ en commandites), sans oublier celui du CALQ (15 000 \$) par le Fonds des arts et lettres des Laurentides.

QUEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR DU PROJET (POURQUOI AVOIR INITIÉ OU PARTICIPÉ À CE PROJET)?

La première initiative du projet a été menée par un enseignant de l'école primaire de Prévost qui a approché Caroline Hébert pour lui proposer d'enjoliver un pan vitré du bâtiment scolaire qui était en mauvais état. L'intention de ce dernier était que cette murale de verre puisse porter un message de la jeunesse sur l'avenir, tout particulièrement dans la communauté jérômiennne.

Avec le sourire, l'artiste révèle qu'elle est une enseignante qui a déserté la profession pour devenir artiste verrière. « Alors, FEU VERRE sur TERRE était une opportunité de faire un retour à mes premiers amours. Partager ma passion avec des élèves du primaire était tout naturel. Ce projet d'envergure, qui comprenait la création d'une verrière de plus de 100 pieds carrés, engendrait un "challenge" qui m'a séduite. De plus, ce projet me projetait dans l'univers des demandes de subventions, je voulais relever le défi », raconte Caroline Hébert.

QUEL DÉFI AVEZ-VOUS RENCONTRÉ? QUELLES SOLUTIONS ONT ÉTÉ MISES EN PLACE?

L'artiste s'exprime sur la complexité de réaliser un projet d'intégration d'une œuvre à l'architecture. En conformité avec le code du bâtiment et les procédures d'installation, le projet artistique à l'école Prévost devait respecter les règles prescrites par la commission scolaire, plus précisément provenant de la division des ressources matérielles. Ces règles exigeaient de faire appel à des professionnels dans le secteur de la construction. Ces dépenses n'étaient pas prévues dans le budget initial de l'artiste. C'est alors que la nécessité de trouver un autre lieu pour accueillir de façon permanente la verrière s'est imposée. « Nous avons reçu une bourse du Fonds des arts et lettres des Laurentides; nous devons aller de l'avant! FEU VERRE sur TERRE fut finalement installé à ICI par les Arts », raconte Caroline Hébert.

L'artisane s'exprime ensuite sur le travail d'éducation qu'il reste à faire auprès de la population pour faire reconnaître le travail de l'artiste trop souvent perçu comme une passion ou un passe-temps plutôt qu'un vrai travail. Elle raconte qu'elle a dû justifier qu'une partie de sa bourse était consacrée à son salaire. « À ma grande surprise, je fus confrontée aux préjugés défavorables du personnel de l'école, tant des enseignants que de la direction. Nous, les artistes, on devrait travailler bénévolement? Non. À ce que je sache le prix d'une livre de pommes est, le même prix pour tout le monde », s'exprime l'artiste.

QUEL EFFET A EU VOTRE PROJET OU VOTRE ÉVÉNEMENT SUR LES JEUNES PARTICIPANTS ET SUR LES INTERVENANTS OU VOTRE ORGANISME?

Le projet FEU VERRE sur TERRE fut une expérience inédite pour les jeunes, entre autres, parce qu'ils ont fait partie du **processus créatif** de l'élaboration d'une œuvre.

Le **sentiment d'appartenance** des enfants était fort puisqu'ils ont contribué individuellement en créant une pièce faisant partie de l'ensemble de la verrière. Ce projet fut une occasion exceptionnelle pour les jeunes de **s'exprimer librement**.

De plus, les enfants sont maintenant plus sensibles et **initiés aux métiers d'art**, plus spécifiquement au travail de maître verrier.

Puisque l'œuvre est appréciée et l'intérêt des enfants était au rendez-vous, FEU VERT sur TERRE fut une occasion de faire valoir la **plus-value des artistes au cœur du milieu scolaire**.



Madame Millaire détient un diplôme d'études supérieures spécialisées en administration scolaire de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et elle est bachelière en enseignement de la musique de l'Université du Québec à Montréal.

Depuis 1985, elle œuvre dans le domaine de l'éducation, dont près d'une dizaine d'années à titre de gestionnaire. Au cours de sa carrière, elle a occupé les postes d'enseignante, de conseillère pédagogique, de directrice du service des ressources éducatives et de directrice de l'École Polyvalente Saint-Joseph. Elle accède au poste de directrice générale de la Commission scolaire Pierre-Neveu en juillet 2014.

PASSEPORT SCOLAIRE ANNUEL POUR DES SORTIES AU THÉÂTRE

PAR MME CLAUDINE MILLAIRE

*DIRECTRICE GÉNÉRALE,
COMMISSION SCOLAIRE
PIERRE-NEVEU*

NIVEAU SECONDAIRE/13-17 ANS

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

La Commission scolaire Pierre-Neveu s'est associée, depuis 25 ans, au diffuseur Muni-Spec et à la Ville de Mont-Laurier pour offrir l'accès aux arts de la scène aux jeunes de 5 à 17 ans.

À l'heure actuelle, un jeune de la Commission scolaire Pierre-Neveu et donc, par le fait même, de la MRC d'Antoine-Labelle termine son secondaire 5 en ayant vu un minimum de 19 productions des arts de la scène, et prochainement jusqu'à 24 productions, rien de moins. Cela représente 14 œuvres à la fin de sa 6^e année primaire et de 5 à 10 productions au cours du secondaire.

Cela en fait sans doute les jeunes de 17 ans les plus «scolarisés culturellement» qu'aucun autre jeune ailleurs au Québec, ce qui n'est pas peu dire considérant l'étendue de ce territoire et que toutes les écoles de la MRC sont situées en milieu défavorisé. Les élèves se déplacent en moyenne sur un trajet de 60 km de l'école à la salle de spectacle.

C'est donc une fierté que nous partageons avec le diffuseur municipal Muni-Spec et nos partenaires: la Ville de Mont-Laurier, les Caisses Desjardins des zones de la Lièvre et de la Rouge et la MRC d'Antoine-Labelle.

- CLAUDINE MILLAIRE.

Durant ce parcours soutenu, les jeunes voient en alternance de la danse, du théâtre et assistent à des concerts de musique de tous genres. À cela se sont ajoutés ponctuellement, au fil des années, des ateliers rencontres préparatoires. D'autres activités viennent se greffer à l'occasion à cette programmation, par exemple une exposition de marionnettes a déjà été organisée en collaboration avec le Centre d'exposition de Mont-Laurier et la troupe de théâtre concernée.

CE PROGRAMME SE DÉCLINE EN TROIS VOILETS :

1. L'Aventure T est un programme initiatique pour les élèves de 5 à 12 ans, du niveau préscolaire et primaire. Amorcée en 1990, cette programmation s'inscrit dans le cadre du programme d'appréciation des arts de la Commission scolaire. Cette année, 1800 élèves assisteront à deux productions artistiques à raison de deux sorties par année scolaire. Tous ces élèves sont déplacés dans la seule salle de spectacle de la MRC, soit l'auditorium de l'école polyvalente de Mont-Laurier.

2. Le programme Transit T, maintenant appelé **Wow Théâtre**, s'inscrit en continuité de l'Aventure T pour favoriser la découverte et l'appréciation des arts de la scène. Depuis 15 ans, environ 2 000 élèves assistent une fois par année, pour toute la durée de leur secondaire, à une production théâtrale alternant théâtre de création, de répertoire et théâtre contemporain. Ce programme rejoint toute la clientèle scolaire âgée de 13 à 18 ans.

3. LAB TOP (**LAB** pour laboratoire et **TOP** pour le meilleur de ce qui se fait) est un nouveau projet dont le but est de sortir du cadre naturel des arts de la scène et d'explorer les univers les plus actuels du théâtre, de la danse et de la musique. Ce projet en est à sa troisième année et est destiné à la même clientèle du secondaire et représente une production annuelle.

Les élèves reçoivent, à la fin de leur 5^e secondaire, un diplôme supérieur de spectateur expert.

Ces trois programmes sont sous la coordination artistique et technique de Muni-Spec Mont-Laurier et reçoivent le soutien financier de nombreux partenaires sans qui la continuité du programme n'aurait pu être soutenue. La MRC et les Caisses Desjardins sont sensibles au fait d'uniformiser les coûts, peu importe leur provenance.

Chacun d'eux donc, incluant la CSPN, rend accessible à tous la fréquentation d'une salle de théâtre agissant sur le rehaussement de la qualité de vie.

QUEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR DU PROJET (POURQUOI AVOIR INITIÉ OU PARTICIPÉ À CE PROJET)?

Madame Millaire se souvient qu'avant la mise sur pied du programme, les présentations de spectacles étaient peu diversifiées, de qualité inégale et présentées dans des conditions non idéales dans des gymnases d'écoles.

À la même période, parmi les diffuseurs, Réseau Scènes abordait l'idée de solliciter les écoles pour que se mette en place massivement la fréquentation des arts de la scène par le jeune public. Cette idée a mûri du côté de la responsable de la programmation pour Muni-Spec, diffuseur des arts de la scène pour la Ville de Mont-Laurier, Mme Christine Bellefleur, une précieuse intervenante sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour.

Claudine Millaire se rappelle : « À l'heure des bilans, autant Christine que moi-même, devons admettre que notre capital-travail n'avait alors été qu'une succession de programmation, d'ateliers spectacles, sans doute tout aussi valables les uns que les autres, mais nous n'avions pas le sentiment que nous étions en train de "bâtir", d'ériger quelque chose de signifiant, quelque chose qui laisserait des traces, un héritage qui changerait des comportements, qui enracinerait. Aussi, en milieu scolaire, je voyais toujours poindre à l'horizon le risque de voir disparaître le peu d'acquis en cette matière, au gré des décideurs. Malheureusement, les arts sont souvent mis de côté lorsqu'il est question de compressions budgétaires. L'objectif de donner accès aux arts de la scène et d'en assurer la pérennité nous rejoignait toutes les deux. »

La prise de contact a été initiée par Mme Bellefleur qui a communiqué avec l'un des directeurs influents du primaire pour savoir qu'est-ce qui se faisait, à quel coût, bref quel budget l'école disposait et valider s'il y avait une ouverture à recevoir une proposition globale pour la Commission scolaire Pierre-Neveu.

La Commission scolaire a été fort intéressée par cette proposition qui permettait de présenter des spectacles de qualité grandement supérieure (choix des pièces, présentées dans un lieu propice à l'appréciation, à l'écoute) au bénéfice de la mise en valeur de la création. Le programme a ensuite été bâti en collaboration.

En conclusion, la conférencière résume ainsi la situation : la Commission scolaire permettait à ses élèves d'avoir accès à une programmation de qualité pour les arts de la scène. La Commission scolaire profitait de sorties, clé en main. Quant

au diffuseur, il avait sur un plateau une clientèle captive de 5000 élèves, soit 100 % de la population âgée de 5 à 18 ans.

QUEL DÉFI AVEZ-VOUS RENCONTRÉ? QUELLES SOLUTIONS ONT ÉTÉ MISES EN PLACE?

Au départ, il a fallu convaincre les directions de l'utilité de **déplacer les enfants** des villages périphériques pour venir dans une salle de spectacle. Les organisateurs ont eu à utiliser tous les arguments possibles pour les persuader de transmettre aux enfants la magie que procure une vraie atmosphère de spectacle. Après quelques mois, l'Aventure T était née.

Ce choix de déplacer les élèves et par le fait même les enseignants était assez souvent remis en question dans les premières années, surtout après un spectacle qui avait un peu moins captivé l'attention des élèves. Ces activités sont maintenant intégrées à la tâche éducative des enseignants, ce qui en facilite la gestion (horaire modifié).

Il y a aussi les **risques de boycottages des enseignants** lors des situations de négociation nationale. Pour y remédier, le programme a été intégré dans le cursus scolaire et non en tant qu'activité parascolaire. La Commission scolaire a également bien campé ce programme dans sa politique culturelle : l'une des quatre (4) stratégies : fréquentation des lieux culturels.

Concernant les **partenaires financiers**, après quelques années, les Caisses Desjardins remettaient en question leur contribution. Madame Bellefleur a su les convaincre de rester en leur proposant de contribuer à une Bourse d'exploration des arts de la scène, ce qui les a rapidement séduits.

Le programme a été remis en question en lien avec la **tarification en milieu scolaire et la gratuité de l'éducation**. «Retour à la case départ», s'exprime Mme Millaire, concernant l'approbation des conseils d'établissements pour la contribution parentale (de 10 \$ pour 2 sorties au primaire et 9 \$ pour une au secondaire) en lien avec l'interdiction de tarification de l'éducation.

Les **mesures de soutien gouvernemental** spécifiques qui sont régulièrement modifiées, voire abolies, demandent aussi des ajustements. C'est entre autres avec le programme Culture à l'école que la Commission scolaire peut offrir les ateliers préparatoires

QUEL EFFET A EU VOTRE PROJET OU VOTRE ÉVÈNEMENT SUR LES JEUNES PARTICIPANTS ET SUR LES INTERVENANTS OU VOTRE ORGANISME?

Ce programme permet de répondre à l'obligation qu'a le milieu scolaire, en lien avec la Politique culturelle gouvernementale ainsi que le programme de formation du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), de mieux intégrer la dimension culturelle à l'école et d'assurer le prolongement de l'enseignement des arts par la fréquentation des lieux culturels du milieu.

Claudine Millaire considère ces pratiques innovatrices dans leur esprit d'universalisation de la fréquentation, sans égard à l'éloignement territorial et au milieu socioéconomique auquel le jeune public est confronté.

En plus d'initier et de familiariser les jeunes aux arts de la scène, ces programmes permettent d'intégrer un volet éducatif à la diffusion par la Ville de Mont-Laurier, tout en favorisant une intégration à long terme de la pratique culturelle chez le citoyen en devenir.

D'ailleurs, le programme Aventure T s'est mérité le grand prix initiative RIDEAU en 1992, suivi du prix RIDEAU pour le partenariat en 2000. De plus, ce programme complet d'initiation à la culture de Mont-Laurier a reçu la désignation de «Pratique exemplaire de développement culturel local» auprès du réseau Les Arts et la Ville.

La coordonnatrice du service culturel de la Ville, Christine Bellefleur, est régulièrement invitée à titre de panéliste pour participer à de grandes plateformes de discussion sur le développement des auditoires et de la fréquentation, en plus d'être sollicitée à titre de consultante sur différentes tables de concertation.

Ce programme est appuyé par des partenaires importants: le conseil des commissaires, les conseils d'établissement, la Ville de Mont-Laurier, les municipalités, les parents et les Caisses Desjardins. Ce partenariat vient confirmer l'importance accordée à l'accessibilité aux arts pour notre milieu.

Aujourd'hui, les élèves de l'an 1, en maternelle en 1990, ont atteint l'âge adulte de 30 ans. Ils comptent pour 10 % de la population de la MRC Antoine-Labelle. Plusieurs ont dû quitter la région temporairement pour des études post-secondaires et tentent maintenant un retour en y intégrant un emploi. On devrait donc pouvoir bientôt observer les effets positifs d'une fréquentation précoce et soutenue pour éviter le décrochage culturel en région chez les 25-40 ans.

« Mais nous recevons déjà les messages de plusieurs d'entre eux qui en conservent un souvenir impérissable, une sorte de rituel associé au bonheur. Oui, on a donc laissé des traces », s'exprime Claudine Millaire.

La panéliste conclut avec une citation, une invitation de M. Robert Bisailon lors d'une conférence qu'il a donnée en 1997 en tant que sous-ministre de l'éducation :

« Créez chacun votre propre saison culturelle, éclatée, diversifiée, adaptée à votre milieu, à ses besoins comme à ses ressources afin que de plus en plus d'élèves au Québec visitent des musées, rencontrent des artistes, apprécient leur patrimoine, assistent à des spectacles et nourrissent leur relation avec le monde, réalisant ainsi la véritable mission de l'éducation : rendre libre. »

(Robert Bisailon, De l'effleurement à la rencontre. Conférence d'ouverture de Contact +, avril 1997)



Credit photo: Michael Petrescu

Ce jeune entrepreneur de 23 ans et résident de Saint-Jérôme a travaillé durant deux saisons au sein du comité de logistique de Montréal Festimania. Par la suite, il a eu l'occasion de poursuivre sa passion pour le milieu du spectacle en travaillant pour l'organisme ICI par les arts de Saint-Jérôme. Il était alors responsable de la salle Michel-Clément de l'organisme. Réunissant son amour pour la musique et pour sa ville, il préside depuis trois ans le J-Fest.

J-FEST

PAR M. MICHAEL CASSIDY-ROBERT
*PRÉSIDENT FONDATEUR
DE J-FESTIVAL*

JEUNE CITOYEN/18-25 ANS

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

Le J-FEST est un festival de musique émergente présenté à Saint-Jérôme dont l'objectif est de répondre à un besoin en culture auprès des 18 à 24 ans, groupe d'âge qui n'était pas (ou peu) représenté auparavant dans la région. De plus, l'événement se donne le mandat de faire connaître les jeunes artistes locaux de la relève en présentant le volet *Fais ta place*. Des artistes de la relève locale ont l'occasion de faire valoir leur talent en performant lors de premières parties de spectacle.

Depuis sa fondation en mars 2012, le J-FEST a accueilli près de 5 000 festivaliers à Saint-Jérôme. Au cours des trois premières éditions, des artistes tels que Malajube, We Are Wolves, Radio Radio, Bernard Adamus, Les Denis Drolet, Adib Alkhalidey, Mononc' Serge, Pépé et sa guitare, Dead Obies ainsi que le célèbre groupe new-yorkais X Ambassadors ont foulé les planches des différentes scènes du J-FEST.

QUEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR DU PROJET (POURQUOI AVOIR INITIÉ OU PARTICIPÉ À CE PROJET)?

Le constat d'un manque d'activités culturelles pour les jeunes de 18 à 24 ans a été l'élément déclencheur de ce projet. **On parle ici d'un projet organisé pour les jeunes par des jeunes.**

Pourquoi les jeunes devraient-ils toujours se déplacer à Montréal pour voir des spectacles qui correspondent à leurs goûts?

demande le panéliste. Voilà la question à laquelle ce groupe de jeunes organisateurs a répondu par la mise en place du festival J-Fest.

QUEL DÉFI AVEZ-VOUS RENCONTRÉ? QUELLES SOLUTIONS ONT ÉTÉ MISES EN PLACE?

Michael Cassidy-Robert répond à cette question sans hésiter : «Le financement est le plus grand défi!» Tout était à apprendre et la réputation de leur organisation était à faire auprès des instances gouvernementales et des bailleurs de fonds. Les membres du conseil d'administration n'avaient pas d'expérience en demande de subvention. Ils ont dû tout apprendre, faire des erreurs et se réajuster.

Le CLD Rivière du Nord a été le premier à leur accorder du financement, et fut suivi par le Forum Jeunesse des Laurentides.

Les administrateurs ont su persévérer dans leur démarche, ils ont beaucoup appris et se sont améliorés.

QUEL EFFET A EU VOTRE PROJET OU VOTRE ÉVÉNEMENT SUR LES JEUNES PARTICIPANTS ET SUR LES INTERVENANTS OU VOTRE ORGANISME?

La mise en place du J-Fest a permis de présenter un type de spectacle musical qui n'était pas (ou très peu) présenté dans la région auparavant. Cette programmation originale et de qualité a su plaire à la clientèle ciblée.

Pour les jeunes artistes sélectionnés pour le volet *Fais ta place* (première partie de spectacle présentée par des artistes de la relève musicale locale), il s'agit d'une expérience très formatrice et d'une visibilité exceptionnelle.

Michael Cassidy-Robert insiste aussi sur le caractère social de ce projet et l'implication citoyenne qu'il comporte notamment, la mise sur pied d'un conseil d'administration constitué de jeunes de moins de 25 ans pour gérer l'organisme J-Festival, l'implication des commerçants locaux et des nombreux bénévoles présents sur le terrain durant l'événement.

Évidemment, il s'agit d'une expérience exceptionnelle pour les membres organisateurs, qui ont eu par la même occasion la chance de se familiariser avec le monde du spectacle ainsi que d'établir différents contacts avec les gens du milieu artistique de la région et hors région.

AUTRES THÈMES ABORDÉS

Le panéliste s'exprime sur le décalage existant entre l'offre des programmations culturelles destinées aux jeunes et les goûts de ce groupe d'âge. Selon Michael Cassidy-Robert, les programmeurs sont déconnectés des nouveautés musicales qui plaisent aux jeunes. Selon lui, la force du J-Fest est que les organisateurs connaissent les goûts des jeunes puisqu'ils sont des jeunes!



CONFÉRENCE INVITÉ D'HONNEUR

Mon éveil à la culture québécoise s'est fait à l'école. C'est pourquoi je suis extrêmement fier d'être ici, c'est une cause qui me touche particulièrement.

- Vincent Vallières

FABRIQUER L'AUBE

Pour débiter, l'artiste raconte qu'il a eu une révélation pour la scène lors d'un spectacle présenté dans le gymnase de son école secondaire. Il explique l'importance d'offrir la possibilité aux jeunes en bas âge d'explorer et d'essayer différentes disciplines artistiques. Pour lui, le contact avec une discipline en particulier peut souvent amener l'individu à découvrir d'autres disciplines artistiques. « Quand j'ai commencé à chanter, la chanson a été l'élément qui a déclenché ma fierté à parler français et qui m'a donné envie de découvrir ma culture. Une chanson m'a amené à lire un roman, à aller voir un film québécois, etc. Je pense avoir mieux compris, à cause de la musique, d'où je venais, ce que je voulais dire et ce que je voulais être dans la vie », ajoute Vallières.

Motivé à partager sa passion, Vincent Vallières, assisté d'un ami enseignant, a développé une trousse pédagogique en lien avec le programme d'études en français secondaire 3-4-5 et des chansons du répertoire québécois. Par la suite, l'idée de faire une tournée dans les écoles a pris forme. Cette démarche n'a pas été facile, il a fallu convaincre les différents intervenants, les commissions scolaires, organiser les transports. Le projet a été rendu possible entre autres grâce à Leonard Cohen, qui en 2012 remettait au Conseil des arts et des lettres du Québec les 30 000 \$ dont était doté son prix Denise-Pelletier, à la condition que ses fonds contribuent au rayonnement et à la promotion de la chanson québécoise.

SUR LA ROUTE

Un des objectifs de la tournée destinée aux adolescents était de faire découvrir à ces derniers l'existence des centres culturels et des salles de spectacles de leur région. L'artiste constate que bien des jeunes n'ont jamais eu l'occasion de mettre les pieds dans une salle de spectacle. La présence de Vallières dans l'école s'est avérée être dans bien des cas un incitatif aux jeunes et aux professeurs à retourner dans l'auditorium ou dans les salles de spectacle par la suite. Vallières rapporte que certains enseignants n'y étaient pas entrés depuis très longtemps, n'avaient pas vu les rénovations ou améliorations, par exemple.

Pour capter l'intérêt des jeunes, il était important pour Vallières de présenter un « vrai » spectacle dans les règles de l'art. De plus, l'artiste insiste sur l'importance d'adapter

le contenu en fonction du groupe d'âge et de s'assurer que les jeunes aient du plaisir. L'artiste a mis à la disposition des professeurs du matériel préparatoire afin que son spectacle soit significatif. Il affirme que ce travail fait en amont a fait toute la différence dans la qualité d'écoute des jeunes. Il précise que malheureusement ce travail de préparation n'était pas toujours effectué par les enseignants.

Le manque de ressources pour appuyer les enseignants dans les démarches nécessaires pour la visite d'artistes dans les institutions scolaires est un besoin souligné par le conférencier, notamment dans la rédaction d'une demande de subvention.

Il poursuit sa conférence en réitérant l'importance de la chanson au sein des écoles. « La chanson est une porte d'entrée intéressante. Je pense qu'on sous-estime encore aujourd'hui sa valeur pédagogique. C'est un catalyseur pour amener à d'autres formes d'art. C'est intéressant d'utiliser la chanson au point de vue pédagogique et de l'associer à un événement historique, un personnage historique, un poème, un auteur, etc. »

C'est avec sincérité que l'artiste souhaite que cette formule alliant « musique rock » francophone et pédagogie soit reprise par d'autres artistes pour assurer une continuité.

UNE VISION INSPIRANTE

Vincent Vallières conclut en partageant sa vision du système d'éducation. Une vision inspirante. « L'école, pour moi, a le mandat d'offrir à sa clientèle, donc aux jeunes, tout ce qui existe dans la vie, que ce soit dans les arts, les sciences ou les sports. Ça demeure son mandat même en temps d'austérité économique. Je pense qu'il faut continuer à croire en nos moyens et en la jeunesse. Il faut les aimer assez pour leur donner les outils afin qu'ils puissent faire des choix conscients et éveillés. »





PORTRAIT RÉGIONAL

PORTRAIT RÉGIONAL

PAR M. UGO MONTICONE

RESPONSABLE DES
COMMUNICATIONS DU CCL
ET

MME VALÉRIE SEERS

AGENTE DE DÉVELOPPEMENT
ET SOUTIEN AUX MEMBRES DU CCL

La région des Laurentides inclut huit MRC. Les caractéristiques d'étalement urbain, la densité de la population ainsi que la proximité de Montréal définissent le portrait culturel de chaque MRC.

Présentation d'un sommaire de 40 études compilées par Hill Stratégies publié le 11 septembre 2013. Le sommaire est présenté en trois temps; la réussite scolaire, la réussite professionnelle et la réussite dans la vie et l'engagement communautaire.

Premièrement, pour la **réussite scolaire**, le résumé de Hill Strategies observe qu'un enseignement qui intègre les arts « mobilise les élèves et augmente leur apprentissage et leur rendement ».

Les résultats des études cités dans ce document démontrent que l'éducation artistique:

- › favorise la compétence langagière;
- › améliore le rendement en mathématiques;
- › intéresse les élèves à l'école et les motive à apprendre;
- › développe la pensée critique;
- › améliore l'environnement scolaire.

Quant à la préparation des élèves pour la **réussite professionnelle**, ce résumé d'études précise que « l'éducation artistique développe des capacités de pensée critique ainsi que des capacités clés pour réussir sur le marché du travail du XXI^e siècle ».

Plus précisément, l'éducation artistique:

- › dote les élèves de capacités créatrices;
- › renforce la capacité de résolution de problème;
- › développe les capacités de collaborer et de communiquer;
- › augmente les capacités de direction.

En ce qui concerne la préparation des élèves pour la **réussite dans la vie et l'engagement communautaire**, l'étude fait remarquer que l'éducation artistique:

- › accroît la persévérance;
- › favorise l'entente interculturelle;
- › développe un sentiment communautaire et soutient l'engagement civique;
- › favorise une communauté créative.

Source :

Hill strategies : Préparer les élèves de l'Amérique de l'avenir : les avantages d'une éducation artistique. Aussi : La musique compte : comment l'éducation musicale aide les élèves à apprendre, à obtenir de bons résultats et à réussir, 11 septembre 2013

CHIFFRES ET STATISTIQUES CONCERNANT LES JEUNES ET LA CULTURE DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES EN 2013 :

29% de la population des Laurentides a moins de 25 ans;

4 des 5 commissions scolaires ont adopté une politique culturelle;

7 écoles primaires et secondaires offrent un programme de concentration en arts;

Le programme La culture à l'école issu du Ministère de la Culture et des Communications (MCC) et du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) alloue un budget annuel de 202 607 \$, répartis entre les cinq commissions scolaires de la région, principalement en fonction du nombre d'élèves;

Le répertoire de ressources culture-éducation présente plusieurs ressources culturelles dans les Laurentides : 42 artistes de différentes disciplines, 9 écrivains, 14 organismes;

La majorité des institutions muséales, organismes, sociétés d'histoire et diffuseurs en arts de la scène offrent des activités ou spectacles à l'intention de la clientèle scolaire.

QUELQUES DÉFIS OU FAIBLESSES DE LA RÉGION :

En 2012, la proportion d'écoles secondaires offrant le programme Arts-études (6,3%) et le nombre d'élèves inscrits dans ce programme (1,3%) sont nettement inférieurs à ceux des régions périphériques (respectivement 18% et 3%);

En 2012, le nombre d'activités culturelles réalisées à l'école dans le cadre du programme La culture à l'école dans les Laurentides est un peu plus faible que celui de la moyenne des régions périphériques;

La demande des écoles pour des projets artistiques est deux fois plus grande que la capacité financière des commissions scolaires à y répondre;

L'offre culturelle réelle disponible sur le territoire est peu connue;

Le manque de perfectionnement et d'outils culturels mis à la disposition du corps enseignant est important.

CHIFFRES ET STATISTIQUES PAR LESQUELS NOTRE RÉGION SE DISTINGUE POSITIVEMENT :

En 2012, en comparaison avec les autres régions périphériques de Montréal, on remarque dans les Laurentides un nombre supérieur d'activités organisées pour les enfants dans les bibliothèques municipales soit 1554 par rapport à 1201;

En 2011, la clientèle scolaire des institutions muséales des Laurentides représente 16% de la clientèle totale, comparativement à 8,3% pour l'ensemble du Québec;

Le PREL, Partenaire pour la réussite éducative dans les Laurentides, dans son plan de développement 2011-2014 inscrit parmi les critères de rétention des jeunes à l'école, la culture et la lecture;

Le CCL outille les intervenants du milieu culturel en leur offrant des formations et une boîte à outils à l'artiste professionnel qui désire travailler en milieu scolaire.

Sources :

<http://www.aep-arts.org/publications-store/#id=1&cid=720&wid=401>

Diagnostic culturel des Laurentides 2013, CCL

http://www.culturelaurentides.com/editor_files/file/Publications/Diagnostic-culturelFINAL_2013.pdf

Portraits statistiques régionaux en culture, Laurentides, 2012, MCC

Observatoire de la culture, Optique culture no.17, mai 2012



A group of people, including men and women, are seated around a large, round table. They appear to be in a meeting or a roundtable discussion. The image is in black and white and has a slightly grainy, artistic quality. The people are looking towards the center of the table, suggesting an active conversation.

FAITS SAILLANTS DES RÉFLEXIONS EN TABLE RONDE

VALORISER L'ÉDUCATION AUX ARTS ET À LA CULTURE

QUESTION

Comment mettre en valeur l'importance de l'éducation aux arts et à la culture dans le développement des jeunes auprès des éducateurs, des familles et de la population en général?

RÉSUMÉ DES RÉPONSES

- › Avoir de bons porteurs de messages
- › Développer une réelle volonté politique envers les arts
- › Intégrer les arts et la culture dans le cursus scolaire
- › Créer des occasions d'impliquer la communauté
- › Promouvoir l'expérience et la pratique chez l'enfant dans les médias
- › Gratuité, portes ouvertes
- › Concertation régulière des intervenants
- › Favoriser l'ajout d'une section arts et jeunesse dans les sites Web des villes, partenaires, etc.

CAPTIVER LES ENFANTS, LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES

QUESTION

Comment rendre attrayants et accessibles les arts et la culture auprès des jeunes? Proposez des moyens, outils ou ressources déjà existants ou à mettre en place.

RÉSUMÉ DES RÉPONSES

- › Adapter les expositions, les activités, les horaires pour les enfants, les jeunes
- › Adapter les lieux existants pour les jeunes : bibliothèques, ateliers, salles de spectacles, etc.
- › Intervenir auprès des plus jeunes et en continuité
- › Miser sur le processus de création (l'expérience) et moins sur le résultat
- › Laisser libre cours à leur créativité
- › Diversifier et renouveler l'offre : créer de nouvelles occasions, sortir des lieux connus
- › Intégrer les nouvelles technologies
- › Développer des outils ou cahiers pédagogiques clés en main pour les éducateurs, parents...
- › Importance de préparer l'activité (avant), de l'animer (pendant) et de revenir sur l'expérience (après)
- › Impliquer les jeunes dans les choix et l'organisation d'activités, tenir compte de leurs goûts et intérêts
- › Créer des projets culturels intergénérationnels
- › Donner une place à la relève : expositions, scènes, etc.
- › Blogue culturel; carte citoyen; passeport culturel (ex. Défi Pierre Lavoie)
- › Avoir une reconnaissance officielle « Bienvenue aux enfants »
- › Formation pour les artistes ou animateur jeunesse
- › Projet d'association à une cause; « selfie » artistique (concours); vox pop

CRÉER DES LIENS

QUESTION

Quelles stratégies mettre en place pour assurer des communications efficaces entre les différents intervenants? Comment établir des relations durables?

RÉSUMÉ DES RÉPONSES

- › Bilan des villes et municipalités selon les engagements
- › Soutenir la culture par les contraventions, par le privé...
- › Travailler en complémentarité sur des projets collectifs; objectifs communs
- › Chercher, répertorier les partenaires et trouver des alliances
- › Créer des occasions de réseautage, de concertation régionale (journée forum)
- › Consulter les gens, impliquer les partenaires dans le processus
- › Trouver les bons modèles, les documenter et les adapter
- › Mobiliser les gens à partir de motivations signifiantes
- › Miser sur la récurrence des activités
- › Penser les projets à partir des liens ou structures déjà existantes, s'inspirer de ce qui existe
- › Mieux connaître les ressources disponibles et l'offre
- › Plan de communication efficace, soutenir financièrement les communications
- › Mettre en place des calendriers; répertoire d'activités culturelles
- › Créer une banque d'artistes



FACILITATION GRAPHIQUE EN IMAGES

FACILITATION GRAPHIQUE EN IMAGES

PAR MME DOLORÈS PRÉVOST

ANIMATRICE DES TABLES RONDES

ET

M. SIMON DUPUIS

ILLUSTRATEUR



1. Dolorès Prévost prend des notes pendant que la porte-parole d'une table présente un résumé des réponses.
2. Simon Dupuis, illustrateur, à l'œuvre.
3. Résultat de l'interprétation en image des commentaires des participants par Simon Dupuis.



1

2



3

43





IDÉES DE SLOGANS POUR UNE CAMPAGNE RÉGIONALE OU NATIONALE

*IDÉES DE
SLOGANS POUR
UNE CAMPAGNE
RÉGIONALE
OU NATIONALE*

La chambre des arts

Viens dans l'N'Art

L'art permet de nous
envoler

L'art décolle (d'école)

Si l'art était une porte
(attention peut causer
une dépendance)

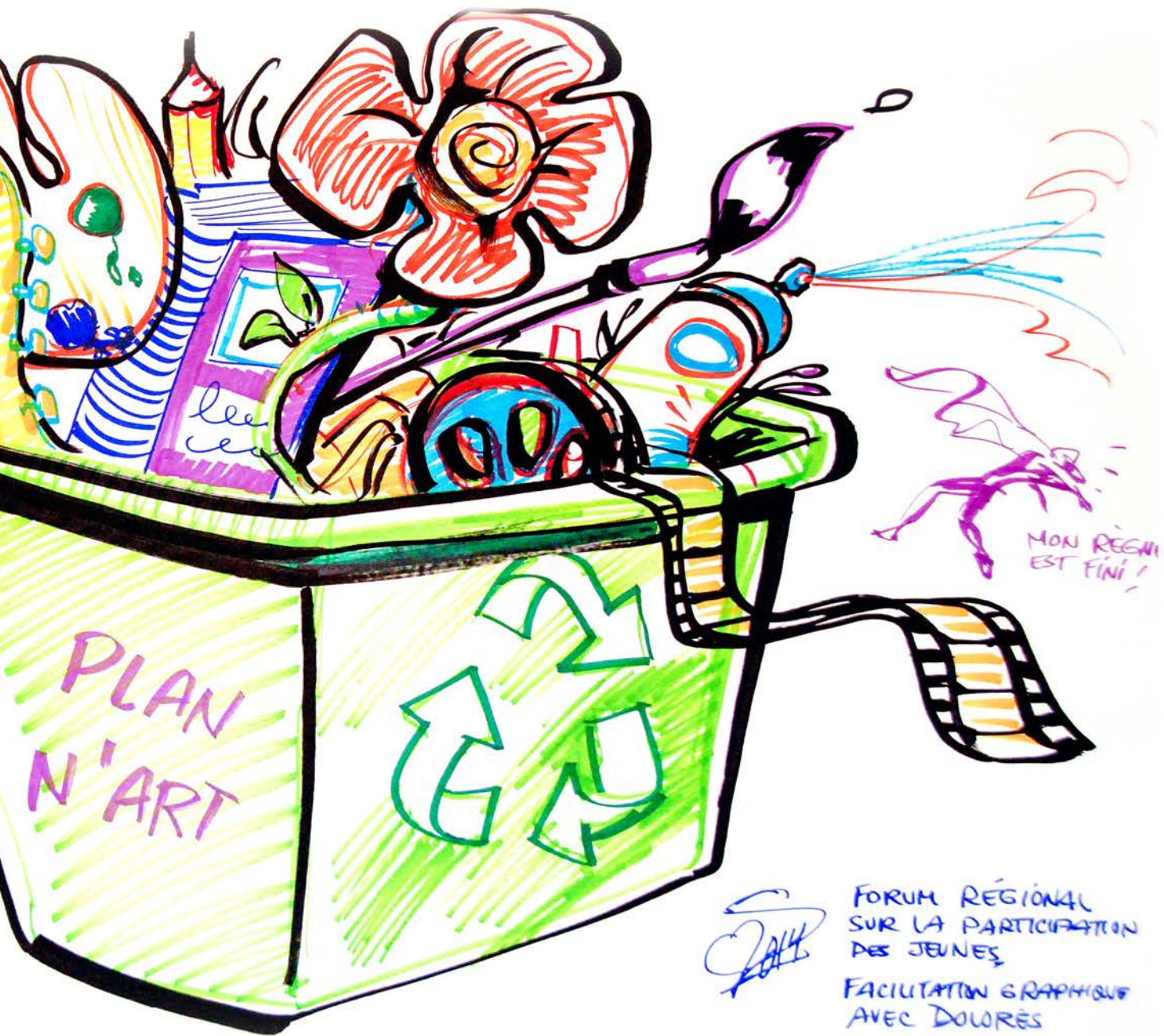
Attention, danger d'aimer

Le développement
durable des arts

L'art comme moteur
de la facilitation



LE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE
DES ARTS



Signature

FORUM RÉGIONAL
SUR LA PARTICIPATION
DES JEUNES
FACILITATION GRAPHIQUE
AVEC DOLORES



ANNEXES

LISTE DES PARTICIPANTS

#	NOM, PRÉNOM	FONCTION	ORGANISME	MILIEU
1	Allard, Geneviève	Panéliste	Cal en bourg	
2	Beaulieu, Linda	Technicienne en documentation, adj. soutien au développement	Réseau Biblio des Laurentides	Culturel
3	Bélisle, Geneviève	Médiatrice artistique	Le Clou	Culturel
4	Bellefleur, Christine	Directrice générale et artistique	MuniSpec Mont-Laurier	Culturel
5	Bendifallah, Fouad	Bibliothécaire	Commission scolaire des Laurentides	Scolaire
6	Bergeron, Roxanne	Travailleuse sociale	CLSC de Saint-Jérôme	Santé
7	Bigras, Amélie	Agente de mobilisation à la participation citoyenne	CJE Thérèse-de-Blainville	Jeunesse
8	Boucher, Valérie	Intervenante jeunesse	CJE Mirabel	Jeunesse
9	Boustany, Daisy	Responsable recherche et communications	Coalition pour la diversité culturelle	Culturel
10	Boyer-Robert, Guillaume	Animateur	Ville de Saint-Jérôme	Municipal
11	Caron, Marc-André	Directeur général	CJE des Laurentides	Jeunesse
12	Cassidy-Robert, Michael	Panéliste	J-Festival	
13	Cassou, Sébastien	Agent de développement	Association des Cinémas Parallèles du Québec	Culturel
14	Cauwet, Nathalie	Coordonnatrice	Théâtre du Marais	Culturel
15	Clément, Francine	Coordonnatrice aux activités culturelles	Ville de Sainte-Thérèse	Municipal
16	Cloutier, Sarah-Gabrielle	Agente de mobilisation à la participation citoyenne	CJE Deux-Montagnes	Jeunesse
17	Corbeil, Christiane	Animatrice journal créatif/art-thérapeute		Culturel
18	Desjardins, Nathalie	Consultante	Forum jeunesse des Laurentides	Jeunesse
19	Desrosiers, Sylvie	Artiste art de la scène jeunesse	Flash Boom et Patatra	Culturel
20	Drouin, Catherine	Coordonnatrice	Maison des jeunes de Rivière-Rouge	Jeunesse
21	Dubé, Anne	Adjointe à la direction	Odyscène inc.	Culturel
22	Dumas-Jasmin, Janie	Étudiante à la maîtrise en Management des entreprises culturelles		Culturel
23	Duval, Geneviève	Agente de développement	PREL	Scolaire
24	Farmer, Marie-Ève	Agente de développement culturel	MRC des Laurentides	Régional
25	Foisy, Brygitte	Directrice culture et communications	Ville Sainte-Agathe-des-Monts	Municipal
26	Fortin, Véronique	Enseignante en techniques d'intervention en loisirs	Cégep de Saint-Jérôme	Scolaire
27	Gaudreault, Sonya	Conseillère en emploi	CJE d'Argenteuil	Jeunesse
28	Gélinas, Alexandre	Directeur général	Théâtre Le Patriote	Culturel
29	Gendron, Nicolas	Animateur		
30	Godreau, Gisèle	Présidente	Commission scolaire des Laurentides	Scolaire
31	Gosselin, Mélanie	Directrice générale	Conseil de la culture des Laurentides	
32	Gratton, Julie	Conseillère municipale	Saint-Sauveur	Municipal
33	Grenier, Mariane	Directrice conservatrice	Muséocabinet	Culturel
34	Harnois, Catherine	Chef division culturelle	Ville de Blainville	Municipal
35	Hébert, Caroline	Panéliste	Artiste verrière	
36	Heuschen, Christine	Adjointe administrative	Conseil de la culture des Laurentides	
37	Jean, Anne-Marie	Directrice générale	Culture Montréal	Culturel
38	Lacelle, Claudie	Directrice générale	Maison des jeunes de Mont-Laurier	Jeunesse
39	Landry, Pellerin Sara	Responsable éducation et animation	Corporation Moulin Légaré	Culturel
40	Larochelle, Anne-Marie	Agente VVAP	Ville de Sainte-Thérèse	Municipal
41	Larochelle, Marie-Anick	Coordonnatrice	Centre d'exposition de Mont-Laurier	Culturel
42	Larose, Sophie	Directrice générale	Ressources communautaires Sophie	Communautaire
43	Lavallée, Mario	Conseiller municipal	Boisbriand	Municipal

#	NOM, PRÉNOM	FONCTION	ORGANISME	MILIEU
44	Leclerc, André	Administrateur	Culture Montréal	Culture
45	Levac, René	Agent de soutien aux actions Circuitout	Cal en bourg	Jeunesse
46	Little, Margaret	Directrice générale	CAMMAC	Culturel
47	Longtin, Isabelle	Directrice projets, recherche et développement	Culture Montréal	Culturel
48	Manescu, Ana	Agente de développement culturel	MRC des Pays-d'en-Haut	Régional
49	Mercier, Manon	Coordonnatrice à la formation	Conseil de la culture des Laurentides	
50	Millaire, Claudine	Panéliste	Commission scolaire Pierre-Neveu	
51	Monticone, Ugo	Responsable des communications	Conseil de la culture des Laurentides	
52	Morand, Mélanie	Technicienne en loisir	Cégep de Saint-Jérôme	Scolaire
53	Morency, Gaétan	Président par intérim	Culture Montréal	Culturel
54	Morin, Manon	Directrice générale	Réseau Scène	Culturel
55	Moutou, Chantal	Directrice	Forum jeunesse des Laurentides	Jeunesse
56	Njokou Tchoutang, Gautier	Conseiller en développement culturel	Ministère de la Culture et des Communications	Culturel
57	Orreindy, Nicolas	Directeur	Centre d'exposition de Mont-Laurier	Culturel
58	Ouimet, Marilyne	Agente de développement et de liaison	Forum jeunesse des Laurentides	Jeunesse
59	Paquin, Chantal	CLC Coordinator	Académie Sainte-Agathe	Scolaire
60	Pelletier, Marilou	Coordonnatrice concertation	Culture Mauricie	Culturel
61	Pilon, Colette	Directrice	École Val-des-Lacs	Scolaire
62	Poirier, Christiane	Chef division culturelle	Ville de Rosemère	Municipal
63	Poulin, Éric	Agent de migration Place aux jeunes	CJE d'Argenteuil	Jeunesse
64	Prévost, Dolorès	Animatrice des tables rondes	Ici par les arts	Culturel
65	Remy-Quevedo, Cédrick	Attaché politique	Député de Groulx	Politique
66	Roy Marin, Arianne	Coordonnatrice	Muséocabinet	Culturel
67	Seers, Valérie	Agente de développement	Conseil de la culture des Laurentides	
68	Séguin, Mélanie	Directrice générale	Corporation Moulin Légaré	Culturel
69	Simard, Robert	Porte-parole	CJE d'Argenteuil	Jeunesse
70	Sirois, Louis-Philippe	Agent de développement	Conseil de la culture de l'Outaouais	Culturel
71	Soumis, Nadine	Attachée politique	Député de Saint-Jérôme	Politique
72	Sylvestre, Manon	Responsable	Troupe de danse Les Complices	Culturel
73	Tourangeau, Julie	Coordonnatrice au dév. culturel et touristique	Ville de Saint-Jérôme	Municipal
74	Tremblay, Hélène	Présidente	Conseil de la culture des Laurentides	Culturel
75	Tremblay, Michèle	Conseillère municipale	Lorraine	Municipal
76	Vallières, Vincent	Invité		
77	Vekteris, Janet	Professeur en art plastique et dramatique	Académie Sainte-Agathe	Scolaire
78	Villeneuve, Mireille	Auteure jeunesse		Culturel



Communiqué de presse
pour diffusion immédiate

Grand succès pour le Forum sur la participation culturelle des jeunes

Près de 100 participants ont répondu à l'appel du Conseil de la culture des Laurentides

Saint-Jérôme, le 10 octobre 2014 - Le Conseil de la culture des Laurentides (CCL) organisait le premier Forum sur la participation culturelle des jeunes le 9 octobre dernier à Saint-Jérôme. Près de 100 intervenants jeunesse, du milieu scolaire et municipal, des artistes, des travailleurs culturels et communautaires ont répondu à l'appel.

L'objectif de cette journée était de réunir les principaux intervenants du milieu afin de proposer des solutions concrètes pour l'adoption d'un plan d'action national. Ce plan a pour objectif que tous les enfants et les jeunes du Québec aient accès aux arts et à la culture, participent activement aux arts et à la culture et acquièrent une culture artistique.

Plusieurs études prouvent maintenant que les jeunes qui sont initiés aux arts et à la culture ont de meilleurs succès académiques, se débrouillent mieux sur le marché du travail, et sont mieux outillés pour traverser les difficultés liées à l'adolescence.

VINCENT VALLIÈRES ET DES CONFÉRENCIERS INSPIRANTS

Pour nourrir la réflexion, l'avant-midi proposait des conférenciers passionnés et inspirants. Quatre invités de la région ont présenté leurs expériences auprès des jeunes et partagé les défis et les retombées de leurs projets.

Geneviève Allard, coordonnatrice chez Cal en bourg 0-5 ans, a présenté son expérience d'animations favorisant la découverte de la lecture chez les tout-petits. Caroline Hébert, artiste-verrière, a dévoilé de son projet artistique ambitieux réalisé avec des élèves de niveau primaire. Claudine Millaire, directrice générale à la commission scolaire Pierre-Neveu, a parlé de son partenariat unique qui unit la commission scolaire, la Ville de Mont-Laurier et le diffuseur Munispec depuis 25 ans pour offrir aux élèves un passeport annuel pour des sorties au théâtre. Enfin Michael Cassidy-Robert, Président fondateur du J-Fest, a présenté son festival musical qui met de l'avant la relève émergente de la région.

Vincent Vallières, l'invité d'honneur, a par la suite raconté son cheminement d'artiste et sa tournée des écoles secondaires où il fait la promotion de la langue française, de la musique québécoise et de la persévérance scolaire.

Détenteur d'un baccalauréat en enseignement, l'auteur-compositeur-interprète bien connu a livré sa présentation avec émotion et sincérité.

« Mon éveil à la culture québécoise s'est fait à l'école. C'est pourquoi je suis extrêmement fier d'être ici, c'est une cause qui me touche particulièrement » a-t-il dit.

DES IDÉES POUR LE PLAN D'ACTION NATIONAL

Pendant l'après-midi les participants ont été appelés à réfléchir et à proposer des pistes de solutions concrètes pour valoriser l'éducation aux arts et à la culture, captiver les jeunes et créer des liens.

Un bilan de la journée et un plan d'action seront préparés par le CCL au cours des prochaines semaines afin de donner suite à cette rencontre stimulante.

« Puissent les liens que nous tisserons aujourd'hui autour de cette volonté commune d'assurer à nos enfants un meilleur accès à la culture, être le prélude à une collaboration durable et constante, au bénéfice de ceux qui incarnent l'avenir : nos enfants! » a conclu Hélène Tremblay, présidente du CCL.

LE CONSEIL DE LA CULTURE DES LAURENTIDES

En août 1978 la région des Laurentides s'est dotée d'un organisme dont le mandat est le développement des arts et de la culture. Le Conseil de la culture des Laurentides, depuis sa fondation, rassemble et représente artistes, artisans, travailleurs culturels, entreprises et organismes culturels, organisations municipales et scolaires qui jouent un rôle actif dans leur milieu et contribuent à l'essor des arts et de la culture dans les Laurentides.

Le CCL remercie les principaux partenaires qui ont permis la réalisation de ce Forum sur la participation culturelle des jeunes : le Ministère de la culture et des communications du Québec, le Forum jeunesse des Laurentides, la MRC Rivière-du-Nord, le député Pierre-Karl Péladeau (Saint-Jérôme), le député Claude Surprenant (Groulx), et la Ville de Saint-Jérôme.

- 30 -

Information : Ugo Monticone, responsable des communications pour le Conseil de la culture des Laurentides, communications@culturelaurentides.com ; 450-432-2425 #102

MERCI À NOS PARTENAIRES



PIERRE KARL PÉLADEAU,
Député de St-Jérôme
CLAUDE SURPRENANT,
Député de Groulx
CLAUDE COUSINEAU,
Député de Bertrand
SYLVAIN PAGÉ,
Député de Labelle



PIERRE ARCAND
Ministre de l'Énergie et
des Ressources Naturelles
Ministre responsable de la région
des Laurentides



3140 ave des Grandes-Tourailles, Boisbriand
450 435-9271





Actes du forum régional
sur la participation culturelle des jeunes
Laurentides - 9 octobre 2014

Préparé par : Valérie Seers,
agente de développement et
Mélanie Gosselin, directrice générale

Design : MissPixels.com

Conseil de la culture des Laurentides

Téléphone 450 432-2425
Sans frais 1 866 432-2680
223, rue Saint-Georges, bureau 400
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5A1
ccl@culturelaurentides.com

culturelaurentides.com

Publié en mars 2015



Conseil de la culture
des Laurentides

